

ALPINISME

Cornettes de Bise

Jean-Pierre Bernard ouvre la voie

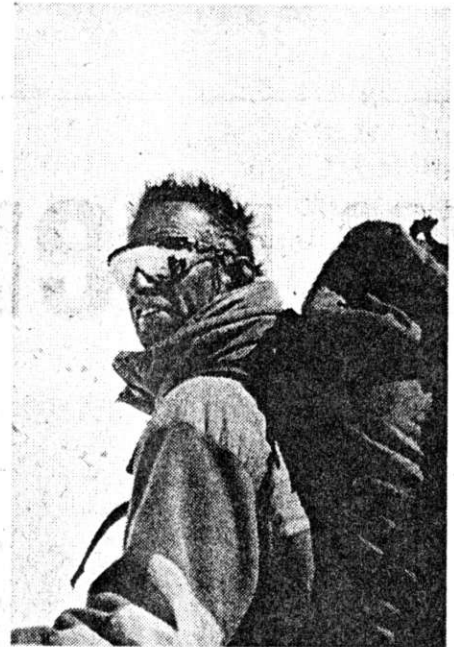
Dans le milieu de l'alpinisme, on ne présente plus Jean-Pierre Bernard, guide de haute-montagne qui a conduit près de 100 personnes sur des sommets de 6000 m et plus. Entre un trekking au Népal, un raid de ski alpinisme au Pérou et un stage de canyoning à la Sierra de Guara, ce discret habitant d'Allinges trouve encore le temps d'ouvrir et d'équiper de nombreuses voies dans un secteur qu'il affectionne : les Cornettes de Bise. « Pour moi, elles représentent la montagne idéale : il y a là-haut une véritable harmonie entre la forêt, les alpages, la roche et le ciel ».

Bucolique Jean-Pierre Bernard ? Très certainement. Les voies qu'il a ouvertes dans la face sud portent en tout cas des noms du terroir : Faucon, Aspic, Marmottons. Ou Jean Aubert, en hommage à l'ami disparu et depuis peu, Jean Diot qui, à plus de 70 ans, a participé à l'équipement de cette voie de plus de 200 m, située à l'extrémité Est de la face, près du col de la Vernaz. « C'est un secteur

qui avait été sous-estimé car on pensait qu'il était difficile d'accès, mais en partant d'Abondance il ne faut pas plus de 45 minutes pour arriver au pied de la paroi ».

Au total, il aura fallu un mois de travail au guide et à sa cliente, Brigitte Djajasasmita, aidés de quelques amis, pour nettoyer et équiper la Jean Diot. A leurs frais... « Attention, prévient-il, ce n'est pas une école d'escalade mais un terrain d'aventure : il faut être capable de grimper en tête assez haut. La voie est très variée, avec des petits surplombs et de grandes cannelures qui ont nécessité la pose de spits assez rapprochés : le rocher est plutôt coupant ». Classé 6 b, l'itinéraire vous fera évoluer dans des dalles raides, en excellent calcaire, très adhérent. « Nous avons dû placer 120 points d'assurance pour équiper cette voie et la Crazy Cat, aussi intéressante mais moins difficile puisqu'elle est classée 5 c ».

Aujourd'hui, Jean-Pierre Bernard est heureux du travail accompli, tout en déplorant le manque d'infrastructures du Chablais. « Quand on voit ce

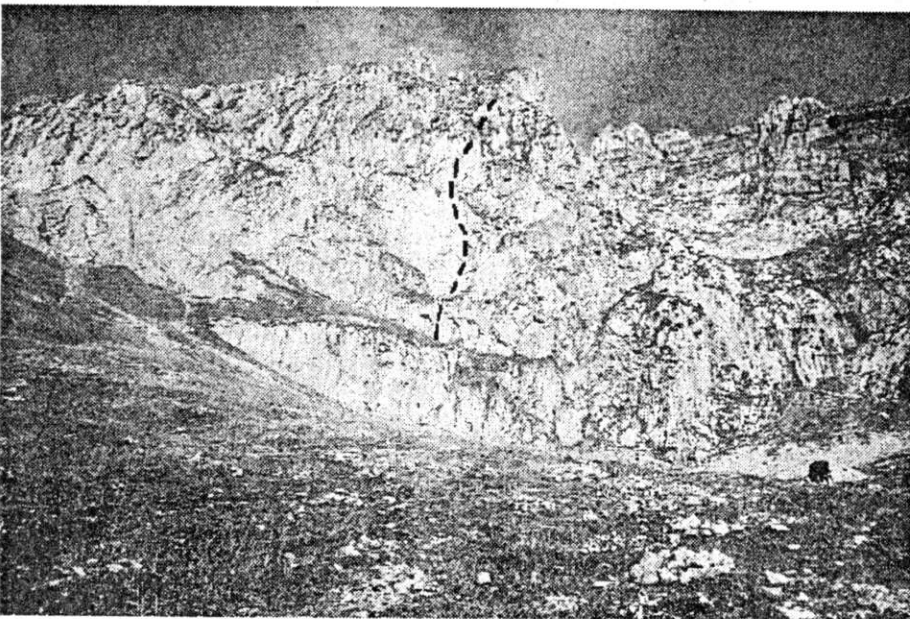


Jean-Pierre Bernard a ouvert une nouvelle voie aux Cornettes.

qui a été fait en Savoie après les Jeux Olympiques, on peut se dire que nous sommes sous-développés ! Il n'y a aucune via-ferrata, les canyons sont rares quand ils ne sont pas pollués et les écoles d'escalade se comptent sur les doigts de la main : à part le rocher d'Allinges, la Chèvrerie à Bellevaux, le Pas de l'Ours au Biot et quelques petits blocs qui traînent à droite et à gauche, il n'y a rien d'autre ! Les communes doivent en prendre conscience : l'Ardèche, qui est très certainement un département moins riche, est bien mieux équipée que la Haute-Savoie ». Souvent, les guides en sont d'ailleurs réduits à amener leurs clients à l'extérieur du département. Inutile de préciser que l'année suivante, certains préfèrent éviter la case départ et rejoignent directement la Savoie, l'Ardèche ou les Hautes-Alpes. Une réflexion paraît donc aujourd'hui indispensable : dans la seule vallée d'Abondance, Jean-Pierre Bernard a repéré 6 sites qui pourraient être équipés.

Valérie CADO-BUET

L
nistr
tif
de
na
na
nix
jou
tio
lég
n'é
di
sp
gl
ur
pe
no
qu
pu
gn
qu
jou
d'a
de
en
d'u
ne



Le départ s'effectue au dessus de la vire, puis s'offrent à vous 200 m d'un excellent calcaire, classés 6 b.